



Inauguration

Espace culturel René Proby

Page 3

Éducation

Le point
sur la rentrée scolaire

► Pages 8 et 9

Samedi 24 octobre

Tous ensemble
contre les violences
et les discriminations

► Pages 10 et 11

CRC - Centre Erik Satie

Ouverture,
mutualisation,
attractivité et innovation

► Page 16

Ballon rond

Quand le foot
se décline au féminin

► Page 19



L'AGENDA

Jusqu'au 18 octobre

Exposition Les observatoires astronomiques au Chili

Dans le cadre de la Fête de la science
Maison de quartier Gabriel Péri ♦

Du 5 au 23 octobre

Santé vous la vie

Sophrologie, réflexologie, yoga...
Maison de quartier Romain Rolland ♦

Jeudi 8 octobre

Nostalgie de la lumière

Documentaire de Patricio Guzman,
suivi d'un débat (Chili, 2010, VOST)
Dans le cadre de la Fête de la science
À 20 h - Mon Ciné ♦

Dimanche 11 octobre

Vide-greniers et journée festive

de l'association Terrasses de Renaudie
De 7 h à 17 h - Place Etienne Grappe ♦

Samedi 17 octobre

Inauguration de l'Espace culturel René Proby

À partir de 10 h - Espace culturel René Proby
(rue Chopin) ♦

Mardi 20 octobre

Les Mardis de la poésie

avec Claire Terral et Florentine Rey
À 20 h - Espace culturel René Proby ♦

Mercredi 21 octobre

Conseil municipal

À 18 h - Maison communale ♦

Du jeudi 22

au samedi 24 octobre

Ida et Thelma, duo clownesque

À 15 h et à 17 h 15 - Espace culturel
René Proby ♦

Mardi 27 octobre

Rencontre avec Joseph Aka autour du spectacle No Rules

À 18 h 30 - Espace culturel René Proby ♦

28, 29 et 30 octobre

Toc toc toc Monsieur Pouce

pour les moins de 3 ans
À 9 h 15 - Espace culturel René Proby ♦

Samedi 31 octobre

Toc toc toc Monsieur Pouce

pour les moins de 3 ans
À 16 h - Espace culturel René Proby ♦

Mardi 3 novembre

No Rules

Danse, C^{ie} Aka
À 14 h 15 et à 20 h - L'heure bleue ♦

■ MOIS DE L'ACCESSIBILITÉ

> Lundi 12 octobre

Après-midi en musique pour tous

De 14 h à 17 h - Logement Foyer Pierre Semard ♦

> Mardi 13 octobre

Parcours nature, découverte de l'orientation

De 9 h 30 à 11 h - Parc Pré Ruffier ♦

> Jeudi 15 octobre

Cinéma-rencontre

En Équilibre de Denis Dercourt (en audiodescription)

À 20 h - Mon Ciné ♦

> Vendredi 16 octobre

"Discrimination", théâtre forum avec la C^{ie} Imp'Acte

À 20 h - Maison de quartier Fernand Texier ♦

> Mercredi 21 octobre

Soirée de clôture

Apéritif de clôture à 19 h 30

Elle... L'Autre, spectacle de danse à 20 h 30 ♦

■ ENTRETIEN AVEC LE MAIRE

Se mobiliser sur tous les fronts



SMH Mensuel : La rentrée scolaire est un temps fort du mois de septembre. Comment s'est-elle déroulée à Saint-Martin-d'Hères ?

David Queiros : La rentrée s'est déroulée de manière plutôt satisfaisante au regard des ouvertures de classes prononcées. Trois écoles maternelles affichent tout de même plus de 28 enfants par classe. La mobilisation doit être globale sur la question de l'éducation. La ville est au côté des enseignants et des parents sur tout ce qui participe à l'épanouissement des enfants, comme l'accès à la culture et à la pratique sportive. C'est le cas concernant les rythmes scolaires de fin d'après-midi qui restent gratuits, de qualité et que nous sommes en train de consolider.

Je tiens par ailleurs à souligner la très bonne tenue de la réunion de rentrée avec une participation importante des acteurs de l'éducation. Le dialogue a été constructif, dans la lignée de ce que nous avons produit jusqu'à présent, notamment autour des nouveaux rythmes scolaires.

Lors de la réunion de rentrée vous avez également abordé deux points essentiels en matière d'éducation : la réduction des inégalités et la réforme des collèges...

L'année scolaire précédente nous avons été confrontés à deux mesures défavorables qui ne sont pas sans conséquences pour les Martinérois : la sortie du Réseau de réussite scolaire (RRS) du collège Fernand Léger et la baisse du financement du Dispositif de réussite éducative (DRE). Deux décisions d'autant plus injustes que ces dispositifs doivent contribuer à la réduction des inégalités dans les quartiers qui en ont besoin, en accompagnant de manière plus importante les enfants et les jeunes qui y vivent, en veillant également à ce que la moyenne d'élèves par classes soit inférieure à la moyenne nationale.

Deuxième ville du département et de la Métropole, Saint-Martin-d'Hères possède la population dont le revenu par habitant est l'un des plus faibles de l'agglomération, induisant de fait une inégalité qu'il convient encore plus qu'ailleurs de réduire. Aussi, je réaffirme que l'ensemble de la commune doit être déclarée en RRS et que le financement

du DRE ne doit pas être revu à la baisse !

J'ai également tenu à aborder la réforme des collèges qui entrera en application à la rentrée 2016. La ministre a déclaré qu'une concertation sera menée avec les professeurs tout au long de l'année 2015-2016. Que les élus locaux ne soient pas associés au contenu éducatif et pédagogique, soit. En revanche, s'agissant des aspects impliquant la relation aux collectivités locales, notamment aux écoles, sur les moyens, le nombre d'élèves par classe, les rythmes scolaires qui nous impactent, les maires et les élus doivent être concertés. En fonction des sujets intégrés à cette réforme globale, parents et collectivités locales doivent être associés de manière régulière, avec une méthode adaptée, afin de produire des résultats positifs.

Dans quel état d'esprit abordez-vous l'organisation de la journée de lutte contre les violences et les discriminations prévue le 24 octobre à L'heure bleue ?

Durant le mandat précédent, des travaux importants ont été menés sur la question de l'égalité hommes-femmes et sur la notion de laïcité avec les élus, les services et les associations, notamment celles œuvrant dans le champ de l'éducation populaire. L'objectif de ces travaux visait à ce que chacun des participants soit en capacité d'accompagner nos concitoyens dans la lutte contre toutes les formes de discriminations, mais aussi en mesure de réagir face à des paroles, des actes irrespectueux des différences et de faire valoir le droit qu'ont les citoyens à se défendre contre ces injustices. Cette journée est d'autant plus importante que depuis le début de l'année les actes d'intolérance se multiplient. Il convient de développer une résistance aux contre-vérités, aux fausses informations qui nous sont délivrées, de manière à défendre ensemble les principes républicains de respect de la différence et de veiller à ce qu'ensemble nous renforçons la cohésion sociale. De ce point de vue, je salue toutes les initiatives qui sont prises dans les écoles, collèges et lycées.

L'Association des maires de France a lancé un appel des communes du pays contre l'austérité et la baisse des dotations de l'État. Quelles conséquences ont pour Saint-Martin-d'Hères ces pertes financières ?

Les baisses de dotations successives prévues en 2015, 2016 et 2017 s'élèvent pour la commune à 3,3 millions d'euros, soit 1,1 million d'euros par an. Depuis 2010, les élus martinérois n'ont cessé de tirer la sonnette d'alarme. C'est d'ailleurs en ce sens que le 16 janvier dernier, une lettre co-signée par les maires de Saint-Martin-d'Hères, Echirolles et Fontaine, était adressée aux 49 maires de l'agglomération grenobloise, les appelant à se rassembler devant la Préfecture pour faire entendre leur mécontentement et leur inquiétude. Ces baisses de dotations sont l'affaire de tous, c'est pourquoi nous invitons les habitants à se mobiliser avec leurs élus en signant la pétition disponible en mairie et dans les accueils municipaux.

Il en va de la sauvegarde de nos services publics de proximité, de notre économie locale et de la préservation de notre cadre de vie ♦ Propos recueillis par NP

SMH mensuel n° 387 - Octobre 2015

Journal municipal d'information - CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex - Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr - Directeur de la publication : David Queiros

Directrice de la rédaction : Anne-Célia Bouvier - Rédactrice en chef : Nathalie Piccarreta - Rédaction : Gaëlle Cheurlier, Emmanuelle Cony, Nathalie Piccarreta, François Roquin,

Danielle Maurel-Balmain - Mise en page : Emmanuelle Piras - Photos : Patricio Pardo-Avalos. Photo Une : DR

Courriel : nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr

Dépôt légal 06.10.15 - Imprimerie Technic Color - Tirage : 19 900 exemplaires - Publicité : 04 76 60 74 02.

2 ● SMH mensuel n°387 - Octobre 2015



■ INAUGURATION

L'Espace culturel René Proby ouvre ses portes

Après plus d'un an de travaux de réhabilitation et de restructuration de l'ancienne salle Paul Bert, l'Espace culturel René Proby sera inauguré samedi 17 octobre. Ce nouveau lieu culturel de proximité et de sociabilité accueillera tous les Martinérois autour d'une programmation participative, variée, créative et de qualité.

Cet équipement, pensé et conçu comme un lieu d'éveil culturel fédérateur, s'appuie sur les richesses du territoire martinérois et toutes les énergies locales : associations, MJC, maisons de quartier, établissement scolaire Paul Bert... L'ambition de la municipalité est de faire naître une nouvelle dynamique sur l'ensemble de la ville et en particulier sur la partie sud de la commune. Complet et moderne, entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, s'ouvrant sur un nouveau parvis, l'Espace culturel René Proby dispose de trois salles : une salle de spectacle, d'une capacité de 120 places assises et 300 places en configuration "debout", un espace de convivialité amené à devenir un pôle de réunions des acteurs culturels et associatifs (40 personnes assises et 100 debout) ; au rez-de-chaussée des résidences d'artistes. S'inscrivant



dans une démarche de participation citoyenne, un comité de liaison a été mis en place qui associe acteurs locaux et services municipaux. Il se tient une fois par mois, favorise les échanges, les discussions autour des attentes et des besoins des utilisateurs et participe à l'élaboration de la programmation.

Le programme proposé, éclectique, ouvert, souhaite satisfaire tous les goûts artistiques. Danses, chansons, théâtre, poésie et conte ponctueront la saison culturelle en vue d'accueillir un public varié. C'est donc dans un esprit d'ouverture, fondé sur toutes les richesses locales que l'Espace culturel René Proby favorisera les liens et les échanges, la créativité et la curiosité de chacun ♦ GC

Mode D'emploi

Les associations et compagnies qui souhaitent bénéficier de cet équipement doivent formuler une demande écrite de mise à disposition de la salle. Le comité de liaison procédera à des choix après études des projets présentés ♦

■ SAMEDI 17 OCTOBRE - TOUT UN PROGRAMME !



Lancement des festivités à partir de 10 h par la visite de l'Espace culturel René Proby avec les interventions décalées du Théâtre du Réel. À 16 h 15, embarquez avec le *Nulparistan Orkestar*, départ devant l'école Paul Eluard et dans le parc de la média-

thèque - espace André Malraux. Ce spectacle musical déambulatoire est piloté par la Compagnie Naïm, avec la participation des "Orchestres à l'école" des écoles Paul Bert et Paul Eluard, du Conservatoire Erik Satie et des habitants du quartier. Rendez-vous ensuite à 17 h 15 sur le parvis de l'Espace culturel René Proby pour l'inauguration par le maire, David Queiros. Après un intermède musical de la Compagnie Naïm et de la Chorale Voix si voix la de 17 h 45 à 18 h 15, place sera laissée aux joyeux saltimbanques du Théâtre du Réel pour une visite de l'équipement. Enfin, un concert clôturera la soirée à partir de 20 h : *Psychiatrik Fanfaroid* ! Un théâtre instrumental de la compagnie Naïm. Ces quatre affranchis de la fanfare sont là pour faire un show mais rien ne se passe comme prévu !

À travers la musique, leur langage, ils naviguent entre le clown et le bouffon, flirtent joyeusement avec la folie douce. Ils jouent avec l'ambiguïté, l'absurde, décalent les codes, cultivent l'art du mouvement au service d'une musique singulière. Partez ensuite en voyage avec la voix d'Imaz'Élia à 21 h. Son nouvel album, *Safran d'or*, mêle chants tziganes, flamencos et orientaux exaltant des parfums d'ail-

leurs... L'auteur-compositeur-interprète Laetitia David (Imaz'élia) vous guide dans son univers poétique aux influences d'Europe de l'Est, d'Espagne et d'Afrique. Un mélange de sonorités exotiques qui éveille les sens et élargit les horizons pour offrir un melting pot de sensations à travers un langage universel et fédérateur ♦ GC

Psychiatrik Fanfaroid et Imaz'Élia : Concert complet.



Psychiatrik Fanfaroid, Cie Naïm.



■ CE QU'EN DIT...

Cosima Vacca, adjointe à la culture

« Dans une conjoncture difficile, ouvrir un nouvel espace culturel est un choix courageux qui reconnaît le rôle essentiel de la culture. La municipalité affirme donc une volonté forte de développement culturel pour tous en offrant aux habitants ce nouvel équipement. Entièrement rénové, moderne, bénéficiant d'installations techniques de qualité, c'est un lieu innovant, ambitieux et aussi participatif. Avec le comité de liaison nous avons souhaité

mettre en valeur les acteurs culturels locaux afin qu'ils puissent s'exprimer, se produire. La salle est gérée par la ville mais elle est mise à disposition gratuitement pour les associations culturelles, des résidences d'artistes. La programmation s'adresse à un public varié en mettant en avant toutes les formes de spectacle vivant. Enfin les tarifs proposés sont attractifs car la culture doit être aussi et surtout accessible à tous. » ♦ Propos recueillis par GC

1 Accompagnée de Maryvonne Bellemin, conseillère municipale et de techniciens des espaces verts de la ville, une délégation du jury du 57^e Concours départemental de fleurissement et cadre de vie a sillonné la ville. La cérémonie de remise des prix aux communes lauréates aura lieu le 26 novembre ♦



2 Mercredi 9 septembre, l'ouverture de saison de L'heure bleue a donné à découvrir la tonalité de la nouvelle saison culturelle. Une programmation faisant la part belle à l'émotion, la diversité, la grâce et au "mordant", à l'image du spectacle *Éloge de la pifométrie* de Luc Chareyron proposé en seconde partie de soirée ♦



3 La traversée de part en part de L'heure bleue par des centaines de cyclistes participant à la 3^e édition du Grenoble vélo tour fut pour le moins décalée, surprenante et originale ! Une belle occasion de faire découvrir la salle de spectacle municipale aux habitants de l'agglomération ♦



4 C'est en mairie qu'a eu lieu la remise à la section locale du Secours populaire français des denrées et produits récoltés grâce aux confitures solidaires. Pour rappel, cette initiative, à laquelle tout le monde peut participer, consiste à réaliser des confitures à partir de fruits et légumes issus de dons puis à les troquer contre de la nourriture non périssable et des produits pour bébés et de première nécessité destinés aux associations solidaires locales ♦



5 Acrobaties, trapèze, clowneries..., le spectacle *Dans ma baignoire* de la Formidable Fournée du Firque a conquis le public lors de la représentation martinéroise. Bravo aux jeunes circassiens, parmi lesquels ceux participant aux ateliers cirque de la MJC Village, et bonne continuation à cette initiative conduite par l'association départementale des MJC et l'école de cirque Les agrès du vent ♦





6 7 8 Lundi 21 septembre, le maire, David Queiros, le comité local du Mouvement de la paix et les élèves et enseignants de l'école élémentaire Henri Barbusse ont commémoré le 70^e anniversaire des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki. À cette occasion un ginkgo biloba a été planté et les enfants ont réalisé des grues qu'ils ont symboliquement accrochées au parc Pré Ruffier, lieu de la cérémonie ♦



9 Nouvelle animation proposée par la médiathèque - espace Paul Langevin, "En sortant de l'école..." invite les enfants et leurs parents à participer à des ateliers thématiques. Le premier rendez-vous était consacré à la fabrication de cartes en relief ♦

10 11 La fête des jardins s'est déroulée sous un soleil radieux et a, entre autres, attiré petits et grands aux différents ateliers ♦



12 13 Lors de la journée portes ouvertes de la maison de quartier Gabriel Péri, Jérôme Rubes, adjoint à la jeunesse et aux finances, a inauguré le parc des abeilles qui a fait l'objet de travaux d'aménagements en concertation avec les usagers. Ce moment de fête a été ponctué des rythmes entraînants des percussions de la Batukavi ♦

14 Ne le dis à personne, exposition de Claire Dantzer présentée à l'Espace Vallès, est à voir jusqu'au 31 octobre ♦



15 16 Lumières d'étoiles est le thème retenu cette année pour la 24^e édition de la Fête de la science dont l'inauguration s'est déroulée mardi 29 septembre à la maison de quartier Gabriel Péri. Ce même soir, la MJC Pont du Sonnant et la ville, co-organisatrices, présentaient également Face à la lumière, un spectacle de la Cie Ithéré. La fête de la science se poursuit jusqu'au 17 octobre. Toutes les infos sur : www.mjc-pontdusonnant.net ♦

NATURA
PRESSING

*Votre pressing écolo-chic
 Tarifs maîtrisés venez comparer !*

Ouvert 6j/7

ST MARTIN D'HÈRES
 7 Rue Charles Darwin
 Derrière COCO FRUIT - côté LAPEYRE
Tél : 04 76 59 19 63

NOUVEAU RESTAURANT à St Martin d'Hères !

Simplement bon !

L'ATELIER 44
 RESTAURANT - RÔTISSERIE

Produits frais de saison
 et cuisine maison

Ouvert du Lundi au Samedi
 Midi et Soir

44, av. Gabriel Péri
 38400 Saint Martin d'Hères
04.76.51.60.43

www.restaurant-atelier44.fr

ATOL
 LES OPTICIENS

Nouveau au centre
E.Leclerc

Votre magasin ATOL

E.Leclerc Rue du Pre Ruffier 38400 St Martin D'heres
 Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 19h00

PROMO PNEUS SERVICES

04 38 38 86 86

VOS PNEUS MOINS CHERS !
 vente et montage de pneus toutes marques
 prix discount - parallélisme - réparation

7.30 > 19.00
 du lundi au samedi
promopneus-services.fr

ZI Sud - 20 rue du Béal
 (face Maison de la Pierre)
 38400 St-Martin d'Hères

LE BOIS ÉNERGIE

Le chauffage d'aujourd'hui
 qui pense à demain...

Compagnie de chauffage
 le confort durable, tout simplement

www.cciag.fr
 L'énergie est notre avenir, économisons-la !

TRAVAUX EN COURS

VIVRE À ST MARTIN D'HÈRES

2 RÉSIDENCES
 de 15 et 17 appartements

TVA RÉDUITE

2 commerces À VENDRE

Orphée & Eurydice
 Votre source d'inspiration

T3 à partir de 142 000 €* ■ T4 à partir de 179 000 €* ■
 Place de parking couverte N°C103 ■ Garage compris N°A201

ISERE HABITAT
 UNE AUTRE VISION DE L'HABITAT

04 76 68 38 60
www.isere-habitat.fr

■ ZONES DE GRATUITÉ

C'est à prendre ou à donner !

Le Pôle jeunesse lance, modestement mais sûrement, une "zone de gratuité" dans ses locaux. Un espace où les objets circulent de mains en mains et où jeunes et moins jeunes sont invités à venir donner ou prendre. Dans les maisons de quartier aussi ce concept des temps modernes prend de l'ampleur !



► Maison de quartier Fernand Texier.



► Pôle jeunesse.

Une table basse à l'entrée des locaux, quelques objets hétéroclites (journaux, vêtements, peluche...) : une "zone de gratuité" vient de naître au Pôle jeunesse. Simple et généreuse, l'idée est née tout simplement d'échanges avec des jeunes fréquentant les lieux. Nombre d'entre eux se rendent en effet dans les vide-greniers à la recherche d'objets bon marché (vaisselle, vêtements, livres, cd...). Or "bon marché", c'est encore souvent trop cher pour certains budgets.

Et pourquoi ne pas mettre l'argent hors circuit et améliorer le quotidien sans bourse délier ? C'est le principe premier d'une zone de gratuité, ce qui

la différencie du vide-greniers ou de la brocante : le porte-monnaie y est hors-la-loi. Depuis quelques années, on voit apparaître ce genre d'initiatives : des espaces non-marchands dans une rue, une salle polyvalente, une MJC...

Les MJC et les maisons de quartier aussi !

À l'initiative des MJC et des maisons de quartier, des espaces de gratuité ont progressivement "fleuri" aux quatre coins de la commune. Le premier s'est développé à la maison de quartier Fernand Texier. L'idée était de mettre à disposition une zone dédiée où chacun pourrait venir

déposer, prendre ou échanger un objet contre un autre. Là non plus, il ne s'agit pas d'une brocante ou d'une "trocante". Libre à celles et ceux qui ont envie de faire plaisir et de donner une seconde vie à des objets (décoration, jouets, jeux, livres, petite puériculture) de venir les déposer et repartir les mains vides ! Des espaces de gratuité sont désormais ouverts dans les maisons de quartier Fernand Texier, Louis Aragon, Gabriel Péri et Paul Bert et remportent un écho très favorable de la part de la population. Temporaires ou permanentes, ces zones sont aussi de formidables lieux de parole : on n'y échange pas forcément que des objets ! Détail impor-

tant, il ne s'agit pas à proprement parler de "troc" : en effet, on peut déposer et prendre, mais aussi déposer sans rien prendre, et inversement.

En lançant leurs zones de gratuité, le Pôle jeunesse, les MJC et les maisons de quartier invitent donc tout un chacun à venir se délester d'objets pour laisser d'heureux preneurs leur donner une nouvelle vie. L'accès est libre, aux heures d'ouverture des structures, et le service est ouvert à tous, jeunes et moins jeunes. Alors, aucune hésitation : c'est vraiment à prendre et/ou à donner ! ♦ DM

■ GROUPEMENT D'ACHATS

Acheter mieux et ensemble

La création d'un réseau d'achats en commun est actuellement à l'étude à Saint-Martin-d'Hères. Piloté par le CCAS, il permettra aux habitants d'acheter ensemble des produits de qualité à moindre coût. Solidaire et participatif, le projet s'appuie sur une vieille idée moderne : la coopération.

Se fournir en bons produits locaux à un prix modéré, c'est possible... surtout si l'on s'y met à plusieurs ! Cette idée simple est à l'origine de groupements d'achats et réseaux de distribution qui naissent ça et là dans les quartiers des grandes villes et à la campagne. Le principe de base : acheter ensemble des produits de qualité à moindre coût.

Le CCAS de la ville de Saint-Martin-d'Hères a mené une enquête de proximité pour vérifier auprès des habitants leur intérêt pour un tel réseau. Deux réunions d'information ont eu lieu début septembre et une nouvelle phase du projet est en vue, pour aborder les aspects matériels et logistiques. La recherche de parte-

naires financiers et la mobilisation des habitants vont jalonner cette nouvelle étape, avant la création du réseau, en l'occurrence sous la forme associative.

Quels achats ? Il ne s'agira pas de produits frais, ces besoins étant couverts par ailleurs (Amap, paniers solidaires...), ni de produits d'équipement (électroménager, informatique) où les "goûts et les couleurs" sont prédominants. Les achats concerneront donc des produits de consommation courante et de type saisonnier : fournitures scolaires, fioul, bois, produits d'entretien et d'hygiène, matériel sportif. Sont aussi envisagés des achats groupés pour des sorties, des spectacles (cinéma, concert...).

Le projet entend privilégier les circuits courts avec des produits locaux ou régionaux, en tout cas hexagonaux. Autre valeur forte : la qualité pour tous ! Il ne s'agit donc pas de discount, où le prix se fait souvent au détriment de la "valeur" gustative, technique ou fonctionnelle.

Il existe des sites d'achats groupés, le plus souvent à vocation marchande. Ici, l'esprit est tout autre, à l'instar d'autres réseaux historiques de mise en relation producteurs-consommateurs. La démarche est en effet plus collective, à forte dimension de solidarité et d'échange. À chacun de s'impliquer dans le réseau selon ses compétences à chacune des phases du projet (recherche des produits,

re-conditionnement, distribution...). L'enjeu de la prochaine étape sera donc de constituer ce réseau d'habitants désireux non de consommer plus mais mieux et ensemble ♦ DM

■ UNE ÉTUDE D'OPPORTUNITÉ

La Métro a financé une étude de trois mois, dans le cadre de la politique de la ville. Un chargé de mission a prospecté dans les maisons de quartier martinéroises pour présenter le projet. De nombreux habitants se sont déclarés intéressés et prêts à s'impliquer dans le réseau.

Appel

À participer

Le Centre communal d'action sociale invite les habitants intéressés par la démarche de création d'un réseau d'achats en commun à se faire connaître. Contact : maison de quartier Fernand Texier, 04 76 60 90 24 ♦

Vive la rentrée !

Mardi 1^{er} septembre, 3 101 élèves des écoles maternelles et élémentaires* ont repris le chemin de l'école. Une rentrée 2015 en bonnes conditions. La ville, en lien avec l'ensemble de la communauté éducative, entend poursuivre cette année sa politique en faveur de la réussite scolaire et de l'égalité des chances.

En maternelle, 1 341 élèves sont répartis en 54 classes, soit une moyenne de 24,8 élèves par classe. En élémentaire, 1 760 élèves sont répartis en 74 classes, soit une moyenne de 23,7 élèves. Le taux d'encadrement s'améliore au fil des années, avec une moyenne en baisse. Si quelques problématiques subsistaient en termes de postes et de classes, en ce début de rentrée scolaire, elles ont depuis été résolues : à l'école maternelle Paul Bert, les effectifs très légèrement en-dessous du seuil (93 au lieu de 96) garantissant le maintien à quatre classes faisaient craindre la fermeture d'une classe, ce qui aurait eu pour conséquence un fonctionnement au-dessus de 30 élèves par classe. Grâce à une large mobilisation auprès de l'Éducation nationale, la quatrième classe a été maintenue. À l'école maternelle Paul Vaillant-Couturier, l'absence de direction d'école (le poste n'ayant pas été pourvu) risquait de pénaliser la bonne marche de l'établissement et la communication avec les partenaires et les parents. Une remplaçante occupe depuis le poste. Autre point d'achoppement, l'absence d'AVS (Auxiliaire de vie scolaire) pour la Classe d'intégration scolaire (Clis) de l'école Gabriel Péri. Un agent a depuis été recruté. Parmi les projets et actions qui seront menés tout au long de cette année scolaire, le PEDT (Projet éducatif de territoire) fera l'objet d'une large concertation afin d'être finalisé. Traduction de la politique éducative de la ville pour les 2-18 ans, il vise à har-

Personnel

Qualifié

Dans le cadre de la qualification des accueils périscolaires et la politique de professionnalisation de la filière animation, douze référents ont été titularisés (quatre en 2014 et huit en 2015) ♦

Périscolaire

Soir

2 000 enfants participent au périscolaire du soir, dont 1 200 enfants en école élémentaire et 800 enfants en école maternelle ♦



moniser et à mettre en cohérence les grands axes éducatifs de l'enfance et de la jeunesse. Parmi les thématiques abordées : l'offre du périscolaire en maternelle et les activités de loisirs pendant les vacances.

Par ailleurs, le portail internet de services en ligne du périscolaire, déjà existant, se développera en 2016 au niveau de la petite enfance et des activités de loisirs ♦ EC

* hors CLIS (Classes d'intégration scolaire)



Périscolaire, cap sur les tout-petits

Pour les écoles élémentaires, l'année 2015-2016 s'annonce comme une confirmation des dispositifs qui ont été mis en place l'année précédente. Au 1^{er} septembre, tous les adjoints de coordination périscolaire ont été titularisés, assurant ainsi un pôle pérenne sur le périscolaire et l'extrascolaire (vacances). Côté activités, l'offre du périscolaire du soir s'étoffe avec de nouveaux ateliers : l'Echiquier martinénois, vidéo et cinéma, sciences et découverte du système solaire, informatique. Quant aux écoles maternelles, priorité est donnée à la formation des Atsem qui bénéficieront d'un accompagnement sur la durée (outils, apports spécifiques selon leur situation, leur expérience et leurs besoins) en lien avec une référente dédiée. Autre chantier, l'aménagement des espaces. Ils seront conçus comme des invitations au jeu, à la détente, laissant aux enfants la possibilité de naviguer à leur rythme et d'apprendre de façon ludique. Si on ne peut formaliser des apprentissages en périscolaire pour les tout-petits, en revanche, les enfants apprennent via les jeux (les Kapla développent la motricité fine, les jeux de construction stimulent le sens de l'observation, la créativité...) et appréhendent les notions de citoyenneté, de partage et de respect dans le cadre de la vie collective. Le temps du périscolaire est un moment ludique pendant lequel l'enfant "s'oxygène" tout en se construisant ♦ EC

5-2016 qui s'est déroulée dans de

■ TRAVAUX D'ÉTÉ ET GRANDS CHANTIERS



Pendant la période estivale, quand les enfants sont en vacances, les services de la ville en profitent pour entreprendre des travaux d'amélioration, de confort, d'économie d'énergie et de sécurité. L'été 2015 n'a pas dérogé à la règle. Écoles élémentaires et maternelles ont ainsi fait l'objet de travaux divers en fonction des besoins repérés : réfection de peintures intérieures et/ou extérieures, aménagement de placards, de salles ; pose de

stores occultants ; création de faux-plafonds acoustiques ; remplacement de sanitaires...

S'agissant des travaux d'envergure, la rénovation et l'extension du groupe scolaire Henri Barbusse se poursuit en site occupé, enfants et enseignants s'accommodant des réorganisations temporaires nécessaires. Courant septembre, une cabane de jardin a été installée dans la cour de l'école (photo). L'opération, dont le coût global s'élève à 6,5 millions d'euros, est prévue pour durer jusqu'en 2017. Du côté de l'école maternelle Joliot-Curie, les enfants ont fait leur rentrée dans leur école provisoire (installations modulaires). La fin des travaux d'extension



(+350 m², 3 millions d'euros) destinés à augmenter la capacité d'accueil de l'établissement est prévue pour l'été 2016 ♦

■ RÉUNION PARENTS D'ÉLÈVES – ÉLUS

Lors de la réunion réunissant élus et parents d'élèves le 3 septembre dernier, le maire, David Queiros, a évoqué globalement une « rentrée scolaire satisfaisante. Les enfants ont été accueillis dans de bonnes conditions matérielles », citant les chantiers de rénovation et d'extension des écoles Joliot-Curie (maternelle) et Henri Barbusse (groupe scolaire), même si « certains points restent à améliorer », (notamment la mise en peinture de certaines classes). « Nous avons un engagement éducatif, qui a pour objectif le bien-être des enfants et leur réussite scolaire à l'issue de leur parcours. C'est un engagement pour l'émancipation des enfants, qui

représentent l'avenir. » Rémy Ducousset, inspecteur d'académie, a pour sa part insisté sur la lutte contre les inégalités. « L'école doit relever ce défi à travers la défense des valeurs de la République, via la mise en œuvre du nouveau programme d'éducation civique et morale, avec l'ensemble de la communauté éducative. Autre facteur pour combattre les inégalités, favoriser la scolarisation des enfants de moins de 3 ans. Il s'agit de convaincre les familles plus ou moins éloignées de l'école de scolariser leurs enfants afin qu'ils intègrent la notion de laïcité et deviennent rapidement des citoyens. »

♦ EC



■ POINT DE VUE DE L'ÉLUE

Monique Denadji,
adjointe aux affaires scolaires

« Ce fut une belle rentrée scolaire malgré quelques craintes, notamment le risque de fermeture d'une classe à l'école maternelle Paul Bert qui s'est soldée par le maintien de cette classe grâce à notre mobilisation auprès de l'Éducation nationale. Le principe d'égalité, de non-discrimination est une valeur essentielle que nous mettons en pratique notamment avec la gratuité des temps périscolaires et la carte scolaire qui respecte bien la mixité sociale. Les valeurs de solidarité et de fraternité président aussi largement à la politique éducative de la ville. Cette année, notre priorité sera l'accueil dans les écoles maternelles, notamment les moins de trois ans, qui nécessitent une approche spécifique, en lien étroit avec les enseignants et les parents, afin d'accueillir les petits dans des conditions optimales, avec un encadrement de qualité. Quant au périscolaire en élémentaire, nous nous attachons, au-delà de la formation théorique, à suivre au plus près les animateurs sur le terrain. L'un des chantiers auxquels nous allons nous atteler cette année, c'est l'adaptation du DRE (Dispositif de réussite éducative) au nouveau contexte de la politique de la ville. Malgré la politique d'austérité qui a conduit à des baisses drastiques de financement, la ville affirme sa résistance, même s'il va falloir faire des arbitrages, des choix parfois difficiles. » ♦ Propos recueillis par EC



DEBOUT TOUS

CONTRE LES VIOLENCES

■ TOUMI DJAIDJA

« Que l'égalité soit le principe pour tous »

CITOYENNETÉ



Symbole et initiateur de la Marche pour l'Égalité et contre le Racisme de 1983, Toumi Djaidja est le parrain de la journée "Debout tous ensemble ! Contre les violences et les discriminations".

Organisé par la MJC Les Roseaux, la ville et le Centre communal d'action sociale et soutenu par la Métro, cet événement s'adresse à tous, jeunes et adultes. Entretien.

nit. La Marche n'est qu'un pas sur ce chemin. Je voudrais l'inscrire dans le combat permanent des hommes pour l'égalité, la justice, la dignité et le droit pour tous. L'égalité comme seul et unique objectif. L'égalité, un absolu non négociable, doit être le chantier permanent de la République. Il faut lutter contre le découragement qui est une forme de domination.

Nous avons tous le devoir impérieux d'œuvrer pour l'égalité et cela se fait par l'éducation et débute à l'école. Nous avons tous un rôle à jouer. Celui-ci commence par additionner la volonté de chacun d'entre nous, dans cette œuvre pour l'égalité, afin qu'elle soit la fondation d'une société juste et à taille humaine où chacune, chacun a sa place. Nous ne sommes

pas condamnés à vivre ensemble, au contraire c'est une chance et il est urgent de la saisir.

Vous faites l'honneur à la MJC Les Roseaux et à la ville de Saint-Martin-d'Hères d'être le parrain de la journée du 24 octobre. Pourquoi ?

Je suis fier et honoré que la ville de Saint-Martin-d'Hères m'ait choisi comme parrain de cette journée autour des questions d'égalité.

Un message pour les jeunes Martinérois et plus largement l'ensemble des habitants ?

"Que l'égalité soit le principe pour tous" ♦ Propos recueillis par NP

Une ville en actions pour l'égalité

Dans le cadre de la démarche de promotion de l'égalité, la ville de Saint-Martin-d'Hères a prolongé son engagement en matière d'égalité en adoptant en 2009 un Plan de lutte contre les discriminations (PLD). La mission égalité a en charge de mettre en œuvre ce plan territorial, qui a pour vocation d'agir sur l'ensemble des territoires de la commune. Il s'inscrit dans une démarche transversale et se décline en interne au sein de la collectivité (ville, CCAS) et en externe en lien avec les acteurs locaux.

Auriez-vous imaginé à l'époque que plus de trente ans après, la Marche pour l'Égalité serait aussi actuelle ?

Les utopies d'aujourd'hui sont les réalités de demain. La Marche n'a été qu'un rêve. On récolte aujourd'hui les fruits de cette Marche d'il y a trente ans. En réalité la Marche est partie d'une révolte populaire pour aboutir à une déclaration d'amour.

Nous avons mené ce combat de manière pacifique, montrant à nos

adversaires de l'époque, mais aussi à nos amis, qu'une autre voie était possible au travers de ce combat non-violent. La Marche est un coup d'éclat qui s'inscrit dans la durée et dans l'espace.

Pouvez-vous nous dire quel chemin a été parcouru depuis ? Quelles avancées ? Quels reculs aussi ?

Cette Marche, cette longue Marche a été un combat pour une société prête à s'humaniser dans une réelle frater-



► En février 2014, une soirée projection-débat proposée par la MJC Les Roseaux avait rassemblé un public nombreux autour, notamment, de Toumi Djaidja et Fatima Mehallel, "marcheuse".

« JE SUIS CONVAINCU QUE L'AVENIR APPARTIENT À LA NON-VIOLENCE, À LA CONCILIATION DES CULTURES DIFFÉRENTES. C'EST PAR CETTE VOIE QUE L'HUMANITÉ DEVRA FRANCHIR SA PROCHAINE ÉTAPE. »

STÉPHANE HESSEL

“ Faouzi Ben Salem, responsable du secteur jeunes à la MJC Les Roseaux



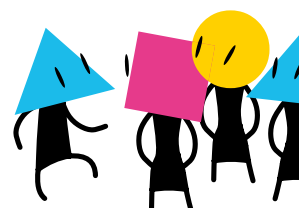
« Comment sensibiliser et responsabiliser les habitants et provoquer leur prise de parole ? Cette problématique me tenait à cœur depuis longtemps. La mort du jeune Martinérois le 31 décembre 2013 a été le déclencheur. J'ai alors proposé un projet pour une éducation à la citoyenneté afin de favoriser la paix et la non-violence, lutter contre toutes les formes de violence quotidiennes, promouvoir les initiatives des habitants afin qu'ils

agissent plutôt que de subir. Ce projet se décline en plusieurs actions : égalité filles-garçons, lutte contre les discriminations, promotion des droits des enfants... La venue en mai dernier de Latifa Ibn Ziaten, mère du premier militant tué par Mohammed Merah, fut la première action. Un moment particulièrement fort. C'est dans cet esprit que nous avons apporté notre soutien à la marche blanche en hommage à Luc Pouvin. » ♦ Propos recueillis par EC



ENSEMBLE !

ET LES DISCRIMINATIONS



■ SAMEDI 24 OCTOBRE À L'HEURE BLEUE

11 H 30

Repas partagé avec les habitants

TOUTE LA JOURNÉE

Village des initiatives citoyennes
Interview et recueil de paroles
d'habitants par radio News FM

AVEC LES ASSOCIATIONS

Terrasses de Renaudie - Mouve-
ment de la paix - Agir pour la
paix - Secours populaire Fran-
çais - MJC Les Roseaux - Collectif
Marche Blanche - Mosaïkafé
- Cofracir (Conseil consultatif des
résidents étrangers grenoblois)
- La petite poussée - L'associa-
tion de prévention - Villeneuve
debout...

13H30

Allocutions de David Queiros,
maire de Saint-Martin-d'Hères, de
Marie-Josée Salat, vice-présidente
de la Métro et de Toumi Djaidja,
initiateur de la Marche pour
l'Égalité en 1983 et parrain
de l'évènement

14 H

Théâtre-forum sur les discrimina-
tions avec les compagnies
Éléphant de poche, Imp'Acte
et les Fées Rosses (université
populaire de la Métropole)

DE 15H30 À 17H30

Table-ronde
Interventions de Marwan
Mohammed, sociologue, auteur
de *Sagesse et vivre ensemble de
la loi 1905* et de Toumi Djaidja

20H30

Spectacle
Révélation féminine de l'humour,
Shirley Souagnon, présente
son spectacle *Free !*
Précédé de déclamations de slam
par des jeunes martinéris et
de l'intervention de l'humoriste
Adrien Arnoux



■ ONE WOMAN SHOW FUNKY ET LIBRE !

Shirley Souagnon est une fille. Mais ce
n'est pas tout, elle est aussi : noire,
rasta, homosexuelle et humoriste. Sa
mère lui a dit « *Choisis !* ». Alors elle a
choisi, elle en a fait un spectacle ! De
l'auto-dérision et de la sincérité, un
show jubilatoire à ne rater sous au-
cun prétexte car la solution pour être
heureux est peut-être de rire de ses
malheurs...

Après le succès de son premier one
woman show joué plus de 500 fois
en France et à l'étranger, l'humoriste,
révélée par le Jamel comedy club,
revient avec un nouveau spectacle
drôle et inattendu : *Free !*, présenté à

L'heure bleue, samedi 24 octobre dans
une version plus longue. Un spectacle
plus que funky où Shirley révèle une
nouvelle facette de son humour. De
l'histoire du blues de son enfance,
en passant par sa vie de femme noire
et lesbienne, Shirley se livre et nous
délivre. Un univers décalé, libre dans
l'humour, libre dans la mise en scène,
libre dans l'instant et avec le public !
Née à Clichy, d'un père franco-ivoi-
rien et d'une mère ivoirienne, Shir-
ley s'oriente dans le basket pendant
plus de 10 ans, intègre l'équipe de
la Madison high school de Houston.
Alors qu'elle allait commencer un
cursus universitaire au Texas, elle
retourne en France, arrête le basket
et se lance dans l'écriture de sketches.
Shirley joue son premier one woman
show *Sketch up* en 2008. Elle est alors
repérée dans *Plié en 4*, Paris fait sa
comédie et le Festival Youhumour.
Elle remporte la Route du rire en 2009
et le prix du jeune talent en 2010. Elle
a fait également les premières parties
de Franck Dubosc à l'Olympia. Shirley,
une jeune humoriste talentueuse, au
parcours atypique, pour clore cette
journée contre les violences et les dis-
criminations ♦ GC

■ À L'HEURE BLEUE

Renseignements pour réservation :
MJC Les Roseaux, 04 76 62 00 44,
tarif 5 €.

TOLÉRANCE

“

Florence Astier, coordinatrice
de l'action sociale (CCAS)
à la maison de quartier Louis
Aragon



« Après les drames
qui ont secoué
la ville et parti-
culièrement le
quartier Renau-
die, de nombreux
habitants sont
venus à la maison de quartier Louis
Aragon partager leur souffrance mais
aussi échanger, débattre, dénoncer
la violence quotidienne afin d'éviter
sa banalisation. La solution n'est pas

uniquement politique et sécuritaire,
chacun peut amener sa pierre à l'édi-
fice dans la construction d'un "mieux
vivre ensemble". Il fallait alors impul-
ser une dynamique collective au risque
de créer une société qui sépare, une
société de repli sur soi. Nous inter-
venons en soutien à ces initiatives
citoyennes. Ce fut le cas par exemple
lors des repas réunissant des habitants
place Etienne Grappe, après l'assas-
sinat de Luc Pouvin. La journée du
24 octobre sera un temps de valorisa-
tion des actions à venir avec l'organi-
sation d'un repas partagé, afin d'agir
ensemble contre toutes les formes de
violences. » ♦ Propos recueillis par GC

“Hakima Necib
Chargée de mission égalité
et politique de la ville



« Face à la montée des incivilités, des
actes de violences, aux amalgames sur
la question du vivre ensemble, de la ci-
toyenneté et de la laïcité, il a paru impor-
tant à la municipalité de poser le débat
sereinement avec les habitants. Saint-
Martin-d'Hères est une ville pionnière et
volontariste en matière de lutte contre
les discriminations au sein de l'agglomération grenobloise.
Elle est partie intégrante de la politique de la ville, levier de
développement et de cohésion sociale. La volonté était de
fédérer un réseau d'acteurs au sein du collège Henri Wallon,
qui a ensuite essaimé sur le territoire Renaudie, La plaine,
Chamberton. Cette question sociale de la lutte contre les
discriminations est bien un sujet sensible et complexe : agir
au plus près des habitants relève d'un défi. Ce réseau permet
de mobiliser, favoriser l'éducation à la paix et d'outiller les
habitants à la lutte contre les discriminations. »

”

■ POINT DE VUE DE L'ÉLUE

Houriya Zitouni,
adjointe à la politique de la ville



Face à l'émergence des inégali-
tés sociales et territoriales, alors
même que la réforme de la géo-
graphie prioritaire a réduit le périmètre de la
précédente Zone urbaine sensible (ZUS) en le
limitant au secteur Renaudie, Chamberton,
La Plaine, la ville a toujours souhaité accom-
pagner des actions de proximité en faveur des
jeunes et des habitants. C'est l'occasion pour
moi de réaffirmer ma volonté de poursuivre
ce long chemin pour l'égalité. Dans ce même
esprit, la ville accompagne fortement les
acteurs de proximité. Le projet "Debout, tous
ensemble ! Contre les violences et les discrimi-
nations" piloté par la MJC Les Roseaux s'ap-
puie sur le maillage de l'ensemble des acteurs
locaux, il est générateur de lien social. Dans
le cadre d'un partenariat avec la Métropole,
des rencontres entre des habitants et des com-
pagnies de théâtre ont été un véritable succès
sur les territoires. Elles ont permis d'ouvrir des
espaces de dialogue et d'échanges entre les élus
et les habitants.
Je suis attachée tout particulièrement à ce pro-
jet car il s'inscrit au croisement de plusieurs
priorités dans le cadre du contrat de ville : lutte
contre les discriminations, jeunesse et partici-
pation citoyenne. Aussi, je vous invite à vous
rendre le samedi 24 octobre à L'heure bleue
pour échanger, débattre, ouvrir des espaces
de dialogue et d'échanges entre les élus et les
habitants autour des questions d'égalité, de
discriminations, de laïcité et de citoyenneté ♦

”

■ CONSEIL MUNICIPAL DU 22 SEPTEMBRE

Politique éducative et de l'habitat

Lors de la séance du Conseil municipal, la signature de la convention financière du Dispositif de réussite éducative (DRE), les signatures de la convention du dispositif MurMur campagne isolation et de la convention d'aide à la réhabilitation de logements étaient à l'ordre du jour.

Dans le cadre de la programmation des actions labellisées Dispositif de réussite éducative (DRE), la délibération concernait l'autorisation de signer la convention financière avec le Groupement d'intérêt public (GIP) "Objectif réussite éducative" permettant le versement de la participation financière en vue de la mise en œuvre des prestations éducatives.



Le DRE apporte une aide complémentaire aux enfants rencontrant des difficultés afin qu'ils s'épanouissent dans leur parcours éducatif. Il s'agit de favoriser une prise en compte globale de l'enfant afin de lui proposer ainsi qu'à ses parents des actions au plus près des problématiques identifiées. Sur l'année civile 2014, 198 enfants âgés entre 2 et 16 ans ont été accompagnés. À Saint-Martin-d'Hères, le dispositif s'articule autour de quatre axes : soutenir les parents dans leur rôle éducatif, prévenir le décrochage scolaire et la déscolarisation, favoriser l'accès aux soins, aux loisirs, à la culture et au sport. Au titre de l'année 2015, cinq actions sont inscrites au budget de fonctionnement : les stages "oxygène", le soutien parental pour le suivi médical des enfants en territoire prioritaire, les équipes pluridisciplinaires de soutien, la coordination des équipes pluridisciplinaires de soutien et celle du Dispositif de réussite éducative. Le coût total de ces actions s'élève à 181 669 euros. La ville apporte une participation financière de 103 269 euros, le GIP participe à hauteur de 75 900 euros et la Caf à hauteur de 2 500 euros.

Délibération adoptée à l'unanimité.

MurMur campagne isolation

Grenoble Alpes Métropole a adopté par délibération (25 septembre 2009) un dispositif d'incitation et de soutien à l'isolation thermique des copropriétés privées construites entre 1945 et 1975 sur l'ensemble du territoire de l'agglomération : le dispositif MurMur campagne isolation.

La délibération portait sur l'autorisation de signer la convention pour le versement au syndic de la copropriété L'Hermitage, engagée dans le dispositif MurMur campagne isolation hors OPAH, d'une aide financière globale



La résidence Les Mimosas réhabilitée dans le cadre du dispositif MurMur.

en direction de l'ensemble des copropriétaires et des aides individuelles pour les copropriétaires occupants sous condition d'éligibilité. L'aide financière globale accordée par la ville s'élève au montant maximum de 190 000 euros, ce qui représente 9 % de l'aide. Pour les aides individuelles, accordées sous condition d'éligibilité, la ville participe pour un montant total maximum de 99 000 euros.

Délibération adoptée à l'unanimité.

Dispositif OPAH copropriétés dégradées

Dans le cadre du projet adopté pour le Programme local de l'habitat 2010-2015, prorogé pour 2016, et des principes et modalités du dispositif OPAH copropriétés dégradées pour la durée du PLH, la Métro, par délibération du 20 décembre 2013, a décidé de poursuivre l'intervention en direc-

tion des copropriétés dégradées. La phase travaux, initialement prévue en programmation 2014, a été décalée en programmation 2015 en raison des contraintes budgétaires. Ainsi, compte tenu du transfert de la compétence "amélioration du parc immobilier bâti, réhabilitation et résorption de l'habitat insalubre", la maîtrise d'ouvrage concernant le suivi-animation est assurée par la Métropole. Il s'agissait donc d'autoriser la signature de la convention particulière d'OPAH avec Grenoble Alpes Métropole au titre de ses propres crédits et de ceux de l'Anah, et le syndic de copropriété pour l'opération de réhabilitation de la copropriété Le Pierre Sémard 3 (120 logements).

Délibération adoptée à l'unanimité ♦ EC

Conseil Municipal

La prochaine séance du Conseil municipal se tiendra mercredi 21 octobre à 18 h, en Maison communale ♦

■ SAINT-MARTIN-D'HÈRES ADHÈRE À L'ASSOCIATION DES MAIRES POUR LA PAIX

La délibération concernait l'adhésion à l'Association française des communes, départements et régions pour la paix (AFCDRP-Maires pour la paix France). Réseau de collectivités territoriales, branche française de Mayors for Peace, présidée par les villes de Hiroshima et de Nagasaki, l'association œuvre à l'émergence d'une culture de la paix en s'appuyant sur le cadre juridique défini par les résolutions et rapports des Nations unies



Le 21 septembre, les enfants de l'école H. Barbusse ont accroché des grues, symboles de la paix au Japon.

adoptés par les États membres. La cotisation annuelle est de 1 350 euros.

Délibération adoptée à l'unanimité.

Délibérations En ligne

Retrouvez l'intégralité des délibérations du Conseil municipal sur saintmartindheres.fr ♦

Minorité municipale

■ COULEURS SMH (SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)



Nora Wazizi

Pas de place pour la haine, agissons pour plus de solidarité à SMH

Comme beaucoup d'habitants de Saint-Martin-d'Hères, nous avons été particulièrement choqués par les vidéos, relayées en boucle dans les médias nationaux, de l'évacuation de la maison du 33 avenue Romain Rolland.

En effet, vendredi 11 septembre, ce sont des dizaines d'habitants qui ont forcé une famille Rom, sous les insultes et les menaces, à quitter la maison inhabitée qu'ils occupaient depuis 3 jours.

Cette initiative ne peut être tolérée et comprise. Elle nous renvoie une image terrible de la dérive à l'œuvre dans notre société et de la fracture qui s'élargit dans notre pays en matière de

solidarités. Si nous ne cautionnons pas les occupations illégales, nous constatons néanmoins qu'en matière d'accueil des populations et d'hébergement la ville de Saint-Martin-d'Hères a pris un retard immense par rapport aux communes voisines.

Si chacun peut admettre que la problématique n'est pas d'envergure communale, la municipalité doit prendre sa part, comme certaines le font aujourd'hui dans l'agglomération, par des mesures volontaires. Peu ou pas d'initiatives préventives ou de dialogue existent aujourd'hui de la part de la municipalité. Pire : on néglige parfois même la salubrité et la sécurité des personnes.

Rester sans agir reviendrait à laisser dans le plus grand dénuement des familles entières sur notre territoire. Cela serait aussi d'une certaine manière admettre notre impuissance, celle-là même qui se veut cautionner les événements de ce 11 septembre. Ce serait prendre le risque que ce type d'évènement, d'une violence insoutenable, se reproduise à nouveau sur notre commune ♦

groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

■ GROUPE LES RÉPUBLICAINS



Mohamed Gafsi

Rénover, mais aussi sécuriser

L'allée Etienne Grappe, ainsi que les garages dans le quartier Renaudie vont être rénovés et ce ne peut être qu'une bonne nouvelle pour les habitants.

Suite aux événements tragiques du mois de juin qui ont conduit à la mort de Luc Pouvin tué par balle, la place a encore fait parler d'elle il y a quelques jours lorsqu'un homme en toute impunité et en plein jour a tiré des coups de feu.

En effet il était 13 heures lorsqu'un véhicule s'est arrêté aux abords de la place, qu'un homme en est descendu, a tiré à balle réelle sans atteindre personne avant de prendre la fuite, escorté d'un deuxième véhicule et sans être inquiété par qui que ce soit.

Bien qu'une enquête de police soit en cours, il est peu probable que les protagonistes soient interpellés du fait du peu d'indices.

Les faits en plus d'être inquiétants doivent une fois de plus nous interpeller sur la place que

nous voulons donner à la sécurité dans la ville.

Je ne reviendrai pas sur les mesures que je demande depuis des années au Maire qui ne veut rien entendre, sinon botter en touche et rejeter la faute sur l'État et la police nationale.

En plus de rénover l'allée, nous pouvons mettre en place des moyens de dissuasion préventifs à la délinquance qui permettraient de rassurer non seulement les habitants du quartier mais également tous les citoyens qui en ont plus que ras-le-bol du climat délétère qui s'est installé sur la commune.

Cela est uniquement une volonté politique et ne relève que de l'envie du Maire qui doit prendre conscience que c'est désormais une nécessité réclamée par tous.

Face à la surdité de la majorité et durant tout le mandat, je ne cesserai de continuer à réclamer ces mesures jusqu'à ce qu'elles soient mises en œuvre pour le bien-être de tous ♦

groupe-ump@saintmartindheres.fr

■ GROUPE ALTERNATIVE DU CENTRE ET DES CITOYENS



Asra Wassfi

Services de la ville : de l'amateurisme à la confusion des genres

Plus d'un an pour obtenir un compte-rendu de commissions municipales à l'heure de la dématérialisation... Cela se passe à SMH. Ce manque d'information des élus est de nature à altérer les décisions liées aux délibérations sur le plan légal : exemple particulier pour l'urbanisme à une période où la ville tente l'élaboration controversée d'un PLU suite à l'annulation de celui-ci l'année dernière. Comment se fait-il qu'il n'y a pas eu d'agent de catégorie A de la Ville ou d'élus de la majorité se posant la question de la bonne gestion des services, à commencer par la diffusion du compte-rendu aux élus dans

un délai raisonnable. Outre la négligence, un esprit sain ne peut imaginer autre chose que de l'incompétence, parfois chronique dans certains services (tous ne sont pas concernés). Les services de la ville, qu'il est difficile d'appeler "public", l'information n'arrivant pas toujours au public, ont parfois une gestion très défailante. La cerise sur le gâteau : des élus de la

majorité qui ne connaissent pas les dossiers et les dispositifs. Automatiquement, le sujet est traité par l'agent dans les commissions, dans les conseils municipaux, ceux-ci s'expriment dans les réunions publiques jusqu'à être les portes-paroles dans le DL. Quelle curieuse façon d'exprimer la neutralité des services ? Ceci n'est point une attaque personnelle envers les personnes des agents. Le premier responsable de cette situation est celui qui organise la vie de la Mairie. Rappelez-vous une chose : chaque année le budget est augmenté d'un million d'euros pour le personnel communal, c'est la même augmentation pour les impôts locaux payés pour les habitants. Au lieu d'aller faire les fanfarons dans la presse ou les réunions, il serait plus utile de réfléchir à la grille tarifaire unifiée des services, à une mutualisation des moyens efficace, à faire des économies sur les supports papier que personne ne lit tel la revue Périphérique ♦

groupe-alternative-du-centre-et-des-citoyens@saintmartindheres.fr

Majorité municipale

■ GROUPE COMMUNISTES ET APPARENTÉS



Michelle Veyret

Communes : un patrimoine en danger

Le 19 septembre, les maires de France se sont mobilisés de manière inédite. Ils ont ainsi affirmé leur résistance face à la baisse drastique des dotations qui ébranle les collectivités. Les aides de l'État vont, en effet, être réduites de 11 milliards d'euros d'ici à 2017, soit une baisse cumulée de 28 milliards sur la période 2014-2017. Ce qui représente pour notre commune 3,3 millions d'euros. Il n'y a jamais eu de baisse aussi forte et aussi rapide. C'est une aberration au regard des réalités politiques locales.

Cette amputation aura des conséquences sur les services publics locaux. Plus largement, c'est l'avenir des communes et de l'ensemble des collectivités territoriales qui se joue. La diminution des capacités de financement des collectivités locales aura un impact certain sur l'avenir de nombreux secteurs de notre économie et sur la qualité des services rendus au public.

Notre groupe a toujours agi pour la mise en œuvre d'une politique de justice sociale qui passe

par des services publics garants de l'égalité d'accès aux droits à se loger, à apprendre, à travailler, à se déplacer, à se cultiver, à se soigner. Pour que nos services publics de proximité continuent d'exister, pour la démocratie locale, pour s'opposer à la baisse des subventions de l'État aux collectivités, je vous invite à venir signer massivement la pétition que vous trouverez dans tous les lieux publics (Maison communale, CCAS, maisons de quartier...).

Espace culturel René Proby

Il est essentiel en ces temps difficiles de redonner son sens à une action culturelle forte, indispensable au progrès humain. Développer l'action culturelle, c'est partager l'émotion, favoriser l'épanouissement, l'ouverture et la tolérance. Nous avons inscrit la culture au cœur de notre projet politique.

C'est pourquoi, nous inaugurons l'Espace culturel René Proby le 17 octobre prochain. Celui-ci viendra compléter l'offre culturelle de notre commune.

Il est plus que jamais vital de créer des espaces de rencontres, de lutter contre l'exclusion en permettant à tous l'accès à la culture ♦

groupe-communistes-et-apparentes@saintmartindheres.fr

■ GROUPE SOCIALISTE



Giovanni Cupani

Les poumons verts

La ville de Saint-Martin-d'Hères est située au cœur de l'Y grenoblois et elle est entourée de 3 grandes chaînes de montagne qui sont la Chartreuse, la chaîne de Belledonne et le Vercors. Ce sont des espaces naturels soutenus et bien gérés par la Région Rhône-Alpes, tout comme la communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole qui possède 6 magnifiques parcs. Cette Région et cette Métropole sont dirigées par une coalition de gauche à direction socialiste.

Ceci est une preuve, que l'on n'a pas besoin d'être écologiste pour faire de l'écologie ; la ville de Saint-Martin-d'Hères, elle

aussi gérée par une liste d'union de la gauche, prend toute sa part au maintien des "poumons verts" de l'agglomération en :

- Mettant à disposition de l'agglomération du terrain pour agrandir le parc Hubert Dubedout

qui aujourd'hui s'étale sur 3 communes (Eybens Poisat et SMH) et d'une surface de 79 hectares.

- En autorisant que partiellement des permis de construire sur la colline du Murier.

- En créant et en entretenant des espaces verts et des parcs.

Même si certains groupes politiques critiquent en permanence notre gestion urbaine, les élus de la municipalité en place et les employés de notre ville n'ont pas à rougir sur les questions d'écologie. Les promesses sont faciles à dire, mais tenir ses engagements et agir : c'est beaucoup plus honorable et apprécié par la population Martinéroise.

Le groupe socialiste s'emploie à maintenir un équilibre écologique et participe à la construction d'une ville à dimension humaniste où il fait bon vivre.

Dans notre prochain édit du mois de novembre, nous aborderons les élections Régionales.

Amitiés à tous.

Les élus Socialistes Martinérois. ♦

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr

■ GROUPE PARTI DE GAUCHE - FRONT DE GAUCHE



Thierry Semanaz

Plus jamais ça !

Le 11 septembre dernier, nous avons assisté, pour une grande partie d'entre nous par vidéo interposée, à un spectacle qui nous ramenait quelque soixante-dix ans en arrière, à savoir la stigmatisation par une partie de la population, d'une famille qui a le "malheur" d'être une famille Rom.

Dans notre ville, nous avons eu la tristesse d'entendre des flots de paroles composés d'insultes, de propos racistes et la tristesse de voir la bassesse humaine s'exprimant par des actes violents totalement répréhensibles.

Nous ne pouvons que dénoncer de tels agissements.

Certes, mais que faire ? Secoués par la "crise des migrants", nos pays européens, submergés par le nombre de ceux-ci, mettent en place des "procédures" visant à régler dans l'urgence les problèmes posés par cette immigration de masse.

Cela n'est pas facile, car la crise économique aidant, la géo-politique classique s'en trouve

bouleversée et les différents conflits internationaux conduisent les pays occidentaux à s'interroger sur les solutions à apporter.

Nous sommes obligés de reconnaître, sans faire preuve d'esprit partisan, que pour l'instant les pistes avancées ne sont pas à la hauteur du problème posé.

Néanmoins, dans le cas "martinérois" qui nous occupe, la famille qui occupait sans droits ni titres une propriété privée et qui s'est faite "déloger" sous la protection de la Police par des riverains excédés est en droit d'attendre de l'État français une réponse à sa problématique d'accueil. Elle ne demande qu'un toit !

La ville de Saint-Martin-d'Hères a proposé d'héberger cette famille pendant 6 nuits. Dont acte ! Mais après....

Il est de notre responsabilité, avec l'aide des financements de l'État, de trouver une solution pérenne pour cette famille dont les deux enfants sont scolarisés.

Notre démarche doit aller dans ce sens.

Notre démarche doit aboutir. Notre démarche va aboutir ! ♦

groupe-parti-de-gauche-front-de-gauche@saintmartindheres.fr

■ CRC – CENTRE ERIK SATIE

Cinq ans de rayonnement pour tous

Santé vous

La vie

Présentée dans le cadre de "Santé vous la vie", l'exposition *D'écorces et de sève* de Gannick Bartoli est à voir du 5 au 23 octobre à la médiathèque espace Romain Rolland ♦

Expo

Savane

L'exposition photographique *Savane* d'Elisabeth Josco et Sylvain Piroche est à découvrir à la médiathèque - espace Romain Rolland du 27 octobre au 28 novembre. Mercredi 4 novembre à 18 h, les deux photographes convient le public à une rencontre-échange autour de voyages en Afrique ♦

Danse

Et échanges

Extraits chorégraphiques de *No Rules* de la Cie Aka, suivis d'un temps d'échange avec le public, jeudi 29 octobre à 20 h 15 au centre médical Rocheplane. En partenariat avec L'heure bleue ♦

Le Centre musical Erik Satie a mis à jour récemment son projet d'établissement. De 2015 à 2020, celui-ci fixe les orientations de l'école de musique, danse et théâtre. Dans la foulée, l'établissement sollicite à nouveau le label de Conservatoire à rayonnement communal (CRC) auprès du ministère de la Culture et de la communication.

Quelques jours après la rentrée, dans son bureau du Centre Erik Satie, Catherine Falson soupèse avec satisfaction une épaisse revue de presse. Oui, le conservatoire à rayonnement communal fait parler de lui et son action dépasse les murs de l'école. Mais pour la directrice et ses collègues, pas de quoi s'endormir sur ses lauriers. « *Nous ne manquons pas d'idées, et parfois un peu folles, même si elles doivent rester dans le cadre... En revanche, il y a des manques et nous allons travailler à les combler.* »

Quelle stratégie pour les cinq ans à venir, et comment continuer à traduire en actes l'objectif de culture musicale pour tous ? Premier axe logique : faire que sur tout le territoire, toutes sortes de publics soient touchés par les actions du centre Erik Satie. Or l'environnement territorial bouge, les familles changent aussi. Pour mieux "coller" à cette nouvelle donne, la direction s'engage d'ores et déjà à mieux communiquer sur les études, les projets, les démarches de création. La rédaction d'un règlement des études est en route, afin de mettre à jour la richesse des enseignements, la transversalité des actions et la diversité des profils d'utilisateurs. L'élection prochaine de représentants des élèves et des parents, ainsi que la tenue d'un conseil d'établissement,



trace par ailleurs un chemin, plus moderne, plus participatif.

Autre axe fort, une démarche d'innovation et de réseau. L'équipe se fixe comme horizon de resserrer ses liens avec les écoles de l'agglomération, notamment la mutualisation des moyens avec celle d'Eybens. Quant à l'innovation, c'est un mot qui ne fait pas peur. « *On ne change pas pour le plaisir, mais pour faire vivre l'éducation musicale pour tous. Nous avons déjà fait bouger nos lignes pour la tranche d'âge 11-14 ans en introduisant dans le 2^e cycle ce qui leur parle*

plus, musiques actuelles, jazz, nouvelles technologies... » Troisième et dernier axe : renforcer l'attractivité et la qualité. Une dynamique qui passe par un meilleur équilibre des enseignements, une attention soutenue aux nouvelles technologies (avec

plan d'investissement à la clé), des projets avec les structures accueillies (chorale, big band) et, clé de tout, une valorisation sans relâche du collectif. Que serait en effet la musique réduite à l'individu ? ♦ DM

Qu'est-ce qu'un CRC ?

Le label de Conservatoire à rayonnement communal (CRC) est attribué par le ministère de la Culture et de la Communication. L'établissement doit assurer les cycles 1 et 2 des spécialités enseignées (musique, danse, théâtre) et le 3^e cycle de formation des amateurs. Parmi les obligations liées au classement, le développement des pratiques musicales et vocales collectives, ainsi que la création.

■ DANSE

Dérives et jeux de pouvoir

No Rules (anything goes), Pas de règles (tout est permis), création chorégraphique de la compagnie Joseph Aka, présentée à L'heure bleue mardi 3 novembre, interroge le pouvoir du langage et le langage du pouvoir dans une mise en scène puissante et épurée.

Chorégraphe, danseur et professeur de danse originaire de Côte-d'Ivoire, Joseph Aka fut initié dès son plus jeune âge aux danses traditionnelles. Poursuivant sa carrière en France, il crée la compagnie Joseph Aka en 2003. Ses créations, qui mêlent intimement rythmes africains traditionnels et chorégraphie contemporaine, dans une gestuelle épurée, suscitent des questions à caractère universel. Sa dernière création, *No Rules (anything goes)*, est le fruit d'une résidence de danseurs ghanéens et ivoiriens au National Theatre of Ghana. Elle s'inspire de la

pièce de théâtre *In the chest of a woman (Dans la poitrine d'une femme)* du renommé dramaturge et écrivain ghanéen, Efo Kodjo Mawugbe : la fille aînée d'une fratrie se rebelle en se voyant refuser le trône d'un royaume en faveur de son jeune frère, car elle est une femme. Il y est question de soumission, à travers quatre postures : le courtisan ou l'art de la servilité, le masochiste dans son plaisir d'être dominé, le syndrome de Stockholm (qui consiste à aimer celui qui nous soumet) et enfin, le syndrome d'Ulysse (la soumission à soi-même). Sur scène, quatre dan-

seurs ivoiriens et quatre danseurs ghanéens accompagnés de deux musiciens multi-instrumentistes, réinventent la pièce originale, incarnant ces quatre postures de la soumission et leur cortège de turpitudes. « *Debout, courbé, agenouillé, brisé, le pouvoir forme et déforme les corps, il marque de son indélébile sceau la peau, il fait disparaître la féminité, la masculinité, l'humanité. Il est pourtant magnifié, adoré, adulé. Qui le possède veut le conserver. Qui ne l'a pas rêve de l'embrasser.* » ♦ EC

■ NO RULES (ANYTHING GOES)

mardi 3 novembre à 14 h 15 et 20 h à L'heure bleue - Tout public

■ ET AUSSI

Conférence-débat
Autour des thématiques de *No Rules*, "pouvoir et soumission"
Avec Joseph Aka, chorégraphe, Fabien Bolegga, dramaturge, en dialogue avec un universitaire
Mardi 27 octobre à 18 h 30
Espace culturel René Proby



■ MOIS DE L'ACCESSIBILITÉ

Elle... l'Autre, à la rencontre de la différence

Afin de sensibiliser les Martinérois sur le handicap, qu'il soit physique, sensoriel, mental, psychique ou consécutif à un trouble de santé invalidant, la ville et le Centre communal d'action sociale organisent le Mois de l'accessibilité jusqu'au 21 octobre. Dans le cadre de la soirée de clôture, le public est invité à découvrir à L'heure bleue *Elle... l'Autre*, un spectacle de danse troublant de la compagnie Colette Priou.

Se confronter à la différence... à l'autre, sortir des craintes et des préjugés. Le spectacle de Colette Priou nous amène justement à interroger nos paradoxes. Un long processus qui se heurtera parfois à des résistances intérieures, inconscientes. Colette Priou élargit sa recherche tout au long de son spectacle sur les différences que nous portons en chacun de nous en développant la curiosité d'aller à la rencontre de l'autre par la danse. Car danser c'est pouvoir donner la parole au corps et aussi délivrer un message sans compassion ni sensiblerie sur la différence. Colette Priou parle du sens de son spectacle ainsi : « *On est toujours l'Autre... pour les autres ! Celui ou celle qui intrigue, qui attire, comme un double, identique, semblable, tout en étant différent. L'Autre, le connu où l'inconnu ? L'être agit sans mode d'emploi face à l'Autre, seulement*



guidé par son instinct, pour un voyage à la découverte d'un univers singulier. L'Autre est toujours un mystère et une énigme, favorisant la passion, la possession, la fascination, la jalousie, l'impulsion, l'envie ».

Colette Priou danse depuis de nombreuses années. Angevine d'origine, à son arrivée à Grenoble, elle s'oriente vers la danse contemporaine. Sa curiosité créative, sa pédagogie en font une enseignante sollicitée. La com-

pagnie Colette Priou, qu'elle a fondée en 1985, lui a permis de donner libre cours à ses talents de chorégraphe, avec comme ambition celle de rendre au geste son authenticité, de donner au corps l'expression, la musicalité qu'il incarne, en y ajoutant émotion, sensibilité et dynamisme. Depuis 2003, elle s'est lancée dans un projet chorégraphique avec des personnes handicapées et des personnes valides amateurs. Un véritable voyage sur la dignité humaine avec des rencontres afin de favoriser l'échange, le respect, la tolérance et la découverte de l'Autre... ♦ GC

Mois Accessibilité

Du 2 au 21 octobre. Le programme complet sur saintmartindheres.fr ♦

Sensibilisation Handicaps

Du 20 au 24 octobre la médiathèque - espace Paul Langevin propose des ateliers de sensibilisation aux différents handicaps "Manières de percevoir le monde et de s'y exprimer". Jeux sensoriels et ressources à consulter autour des sens sont en accès libre ♦

■ À L'HEURE BLEUE

mercredi 21 octobre à 20 h 30
Accès libre, sans réservation (dans la limite des places disponibles)
Renseignements : 04 76 60 74 12

Conférence Débat

"Médecin en Afghanistan", avec le Docteur Caussé, jeudi 22 octobre à 20 h 15, au centre médical Rocheplane. Dans le cadre des Rendez-vous d'Audavie ♦

■ THÉÂTRE-FORUM

Faites baisser la tension !

Le 16 octobre prochain, la C^{ie} Imp'acte propose une séance "Discrimination" à la maison de quartier Fernand Texier, dans le cadre du Mois de l'accessibilité. Une expérience de théâtre-forum pour mieux comprendre les discriminations.

Le Mois de l'accessibilité à Saint-Martin-d'Hères se traduit par divers événements tous publics, pour faire comprendre et "sentir" ce que subissent ceux que l'on laisse trop souvent aux portes de la cité, par préjugé ou ignorance. Spectacle, lectures, exposition sont au programme, et aussi théâtre. Mais pas n'importe quel théâtre ! La C^{ie} Imp'acte animera en effet une rencontre de théâtre-forum entre des élèves du collège Édouard Vaillant et

des salariés de l'Esat Esthi. Ces deux structures, pourtant proches, se méconnaissent largement, adultes et jeunes véhiculant sans doute des représentations approximatives de "ceux d'en face". L'objectif du théâtre-forum ? Croiser les publics et les problématiques, chacun - collégien ou travailleur handicapé - ayant un vécu singulier des discriminations ordinaires et des clichés qui plombent le regard sur l'autre. Auparavant, les professionnels de la

Compagnie auront collecté les témoignages dans les deux établissements. Ces paroles anonymes formeront le canevas narratif présenté le 16 octobre à la maison de quartier Fernand Texier. Au public ensuite de réagir à cette histoire conflictuelle, de proposer une autre version des choses, d'inventer une issue... ♦ DM



■ RENDEZ-VOUS À MON CINÉ

CINÉ-DÉBAT Loisirs et handicap

Judi 15 octobre, 20 h
En équilibre

film en audio-description de Denis Dercourt
Marc est cascadeur équestre. Un grave accident sur un tournage lui fait perdre tout espoir de remonter un jour à cheval. Florence est chargée par la compagnie d'assurances de s'occuper du dossier de cet homme brisé. Cette brève rencontre va bouleverser leurs équilibres... À l'issue de la projection, rencontre avec l'association Loisirs pluriels de Grenoble et l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux et polyhandicapés (ADIMCP).

Jeune public CINÉ-CONCERT

Mardi 20 octobre à 10 h 30

Sametka la chenille qui danse
composé et joué par Cyrill Aufaure, au piano
Dès 3 ans
Programme de 2 courts-métrages par les créateurs de *Poupi*, *Le criquet*, et *La petite taupe*. Le rideau se lève et laisse découvrir sur scène de drôles d'animaux ! Alors que le lion Boniface travaille dur au cirque et décide de prendre des vacances, la chenille concertiste Sametka va, quant à elle, découvrir la route du succès et de la gloire... Tous en piste !

LA JOURNÉE MONDIALE DU CINÉMA D'ANIMATION

Mercredi 28 octobre

Journée consacrée au cinéma d'animation : programmation de films d'animation, accompagnée d'expositions sur la réalisation et les différentes techniques d'animation.

Pour toutes les soirées spéciales à Mon Ciné, il est conseillé de réserver au 04 76 54 64 55

■ CENTENAIRE DU GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

Les femmes au cœur de l'hommage

En cette année du centenaire du génocide des Arméniens, la croix bleue des Arméniens de France, en partenariat avec la ville, a souhaité évoquer la souffrance et la peine de ceux qui ont survécu et rendre hommage aux victimes, notamment les femmes.



► La sculpture de Toros, sur la place du 24 Avril 1915.

La croix bleue des Arméniens, association nationale de bien-faisance dans les domaines de l'humanitaire, du social et de la culture, œuvre aussi pour la transmission et la pérennisation de la langue et de l'identité arméniennes. Les membres sont majoritairement des femmes, bénévoles. La section de Saint-Martin-d'Hères est composée de 26 adhérents. Cours de langues, de cuisine traditionnelle et relais aux actions humanitaires de l'antenne nationale, c'est aussi un lieu d'échanges afin d'exorciser un passé douloureux dont la communauté arménienne porte encore les stigmates. En effet, sur 2 millions d'Arméniens vivant dans l'Empire ottoman au début du XX^e siècle, 1,5 million ont été exterminés au cours d'un processus génocidaire minutieusement planifié et exécuté. En 1915, le gouvernement "Jeune Turc" profite du contexte de la guerre mondiale pour organiser de façon systématique la destruction des populations arméniennes. Cent ans après cette tragédie, l'État turc refuse toujours de reconnaître le caractère génocidaire de ces massacres de masse. En hommage à la mémoire des victimes du génocide, la place du 24 Avril 1915 dans le quartier de la Croix-Rouge à Saint-Martin-

d'Hères a été un symbole fort avec en son centre une sculpture de Toros, sculpteur d'origine arménienne né en Syrie. C'est aussi dans ce quartier que se sont installés les premiers réfugiés arméniens dans les années 1920. Ils vont alors travailler dans les usines Brun, Vial ou encore à la papeterie de Lancey. Les femmes arméniennes, quant à elles, se réunissaient et brodaient. La broderie était une véritable thérapie pour ses femmes traumatisées par le génocide. Justement c'est aux femmes, premières victimes des massacres, qu'un hommage est rendu à l'occasion du centenaire du génocide. Des femmes, certes victimes, mais qui démontrèrent également

une exceptionnelle résilience, à la fois mères courageuses, intellectuelles, combattantes et sources de transmission des coutumes et de la mémoire arménienne. L'exposition photographique qui s'est tenue en septembre à Saint-Martin-d'Hères, *1915 : le golgotha des femmes*, vibrant hommage à la grandeur et à la dignité de ces femmes, témoignait de leur vécu par un parcours scénographique. Le 21 novembre prochain, un grenadier sera planté pour transmettre la mémoire et rendre hommage aux femmes victimes de ce génocide.

En Arménie, ce "fruit du paradis" symbolise la jeunesse éternelle, la fécondité, la beauté et l'amour ♦ GC



► Exposition, 1915 : le golgotha des femmes.

■ SMH RUGBY

Les jeunes joueurs à la fête

Le tournoi Jean-Pierre Boy des écoles de rugby s'est déroulé le 19 septembre au stade Robert Barran où 400 enfants se sont rencontrés au cours de matchs amicaux.

Montée

Murier

Organisée par l'ESSM cyclisme, la montée cycliste du Murier se déroulera dimanche 18 octobre à 10 h 30. Informations et inscriptions sur essmcyclisme.fr ♦

Ce samedi 19 septembre, le monde du ballon ovale était décidément sous les feux de la rampe ! Du côté de Twickenham, en Angleterre, les joueurs du XV de France rongeaient leurs freins, dans l'attente du lever de rideau, en soirée, de leur premier match de Coupe du monde face à l'Italie. Ce même jour, les trois coups ont été donnés à dix heures précises pour lancer la 12^e édition du tournoi Jean-Pierre Boy au stade de rugby Robert Barran, tournoi en hommage à celui qui fut un infatigable promoteur du rugby chez les plus jeunes et qui réunit en début de saison les écoles de rugby de la région grenobloise. Pour cette édition 2015, 400 enfants, de six à douze ans, se sont retrouvés pour partager ensemble leur passion

naissante pour ce sport au cours de matchs amicaux âprement disputés. Parmi les clubs représentés, citons ceux de Vizille, Pont-de-Claix, Vaulnaveys, Saint-Egrève. Quant au SMH rugby, organisateur de l'événement, il a fourni le plus gros contingent des catégories U6 à U12. « En organisant le tournoi sur une journée complète, contrairement aux années précédentes où celui-ci se déroulait uniquement l'après-midi, nous avons voulu rendre cet événement encore plus convivial afin que les parents des jeunes joueurs puissent se retrouver et passer un bon moment ensemble », explique Michel Poilane, le président de SMH rugby. « L'objectif a été largement atteint et je remercie vivement l'ensemble des bénévoles du club qui se sont investis



pour faire de cet événement une véritable journée de fête. » Quant à l'école de rugby locale, elle propose jusqu'à la

fin du mois des séances gratuites de découverte du ballon ovale. Avis aux amateurs ! ♦ FR

■ ASSOCIATION SPORTIVE MARTINÉROISE

Le foot version féminin

Le club de football, l'ASM (Association sportive martinéroise), développe la pratique du ballon rond chez les féminines et deux équipes sont constituées pour cette nouvelle saison.

Le football, sport populaire de proximité, est-il en voie de féminisation ? En prenant connaissance du nombre de licenciées à la Fédération française de football, on pourrait en douter ! Car seules 77 000 féminines sont adhérentes à un club (chiffres 2014) sur un effectif total de 2 millions de licenciés. Il y a cependant des signes qui ne trompent pas sur l'intérêt assez récent des jeunes femmes pour ce sport qui semblait jusqu'à présent uniquement réservé au sexe masculin. Comme un certain engouement pour l'équipe de France des féminines lors de la dernière Coupe du monde au Canada ou encore la progression constante du nombre de licenciées.

Deux équipes féminines

Bénéficiant de cet essor, le club local de foot, l'ASM, a constitué deux équipes féminines pour la nouvelle saison, l'une en senior, l'autre chez les moins de dix-huit ans (U18), rassemblant au total une trentaine de jeunes femmes. Ines Guedouar est l'une d'entre elles. « Je voulais faire du foot et l'an dernier j'ai réussi à convaincre plusieurs de mes connaissances de rejoindre l'ASM pour former une équipe féminine en senior. C'est comme cela que tout a démarré », raconte-t-elle. « Depuis, nous sommes devenues une bande de copines où règne l'esprit d'équipe et nous nous sommes prises au jeu des compétitions. Nous évoluons d'ailleurs



Les féminines de l'ASM s'entraînent au stade Just Fontaine



en championnat de l'Isère de football à 8. » Le bouche à oreille faisant son œuvre, dès cette nouvelle saison 2015, un deuxième groupe a été créé rassemblant des jeunes filles de moins de dix-huit ans (U18). « Le football est un sport accessible à tous. Ce qui compte, c'est d'abord l'envie et le plaisir de jouer. Sur le plan de la technique ou de

la stratégie de jeu, je ne distingue pas de différences notables entre les filles et les garçons », remarque David De Barros, leur entraîneur. « Peut-être le jeu est-il un peu plus lent chez les filles ? », soulève-t-il. Trois entraînements ont lieu chaque semaine au stade Just Fontaine, de 19 h à 20 h 30, et les matchs se déroulent le week-end.

« Nous leur apprenons les règles et les différentes phases de jeu, et pratiquons des exercices physiques et techniques », explique Pierre Diasparra, l'un des dirigeants du club. Des permanences ont lieu chaque vendredi, en fin d'après-midi, au stade Just Fontaine, pour accueillir les futures passionnées de football ♦ FR

Stages Foot

L'École municipale des sports, en partenariat avec l'ASM, organise deux stages de foot durant les vacances d'automne. Du 20 au 23 octobre pour les 10/11 ans et du 27 au 30 octobre pour les 12/13 ans. Inscriptions auprès de Hamid Bourechack (06 24 56 11 09) et de Hervé Loizzo (06 20 27 17 54) ♦

EMS Jeunes

Des activités sportives gratuites sont proposées aux 14/17 ans et 18/25 ans du 19 au 23 octobre et du 26 au 30 octobre. Renseignements : 04 56 58 92 87 (88) 04 76 24 77 69 ♦

■ TENNIS

Du beau jeu

Organisé par l'ESSM Agri tennis, l'Open de Saint-Martin-d'Hères a réuni 260 joueuses et joueurs. Ornella Caron et Joan Soler remportent le tournoi.

Le club de tennis martinérois a organisé son traditionnel tournoi de tennis de rentrée, du 27 août au 16 septembre. Avec 260 participants, dont 50 féminines, l'édition 2015 a attiré plus de monde que l'an passé. Ce succès s'explique avant tout par le fait que cette compétition est intergénérationnelle et ouverte aux débutants, à partir de 13 ans, comme aux joueurs plus confirmés et semi-professionnels pour les têtes d'affiche. Chez les femmes, c'est la joueuse Argentine Ornella Caron qui remporte la finale face à son opposante, la Russe Marina Shamayko, en deux sets, 6/3, 6/1. Originnaire de Cordoba, ville du centre-nord de l'Argentine, Ornella Caron, 26 ans, vient vivre chaque été en France où elle est pensionnaire du club de Pierrelatte (Drôme).

« Je pratique ce sport depuis l'âge de six ans et c'est une vraie passion. Depuis quatre ans, je viens en France de mai à septembre pour enchaîner les compétitions, car dans mon pays le tennis y est beaucoup moins développé.

Cela me permet également d'en vivre grâce aux primes de matchs. » Du côté des hommes, Joan Soler remporte le tournoi en deux sets (7/6, 6/1) face à Nicolas Tourte ♦ FR



■ C'EST REPARTI POUR LE HAND !



Samedi 19 septembre, l'équipe de haut niveau du GSMH Guc hand a remporté à domicile le 1^{er} match de la saison du Championnat masculin de Nationale 1 face à la formation de Pau-Nousty sur le score de 26 à 22. Trois jours auparavant, les quinze titulaires du groupe ont présenté leurs nouveaux maillots, entourés de leur entraîneur, Aziz Benkahla, et de Sébastien Chabannes, le président du club ♦

■ JOURNÉES DU PATRIMOINE

Transmettre l'histoire pour construire la ville de demain

La 32^e édition des Journées européennes du patrimoine avait pour thème cette année l'architecture du XXI^e siècle. La ville a proposé aux habitants un programme éclectique sur plusieurs jours. Expositions, ateliers, rencontres, visites guidées ont permis d'offrir aux Martinérois un regard sur la ville d'hier et sur celle de demain.



1



5



6



2

Une rencontre-dédicace autour de la bande dessinée était organisée à la médiathèque - espace Romain Rolland. Les auteurs Kamel Mouellef, Olivier Jouvray et Baptiste Payen ont présenté un recueil de récits *Les résistants oubliés* paru aux éditions Glénat. Cette bande dessinée rend hommage aux innombrables étrangers venus prêter main-forte à la France pendant la Seconde guerre mondiale (1). La 3D s'est invitée à la médiathèque - espace Gabriel Péri avec des visites guidées virtuelles et des chasses au trésor sur tablette (2). Une conférence sur l'histoire de l'architecture urbaine de la ville animée par Claude Foumy, de l'association SMH histoire, Bénédicte Chaljub, historienne-architecte et Karine Trabucco, médiatrice en histoire de l'art contemporain s'est tenue à la médiathèque - espace André Malraux (3). Les plus manuels ont pu participer à un atelier de création et d'assemblage de maquette de l'avion publicitaire des biscuits Brun (4). Plusieurs visites guidées étaient également organisées. Une balade

dans l'histoire sociale de la France avec l'exposition *120 ans d'histoire de la CGT et 70 ans de la Sécurité sociale* (5), et dans celle de l'Arménie, avec la

balade contée *La petite Arménie* par la compagnie Ithéré, une déambulation dans le quartier Croix-Rouge à travers les mémoires arméniennes (6) ♦ GC



3



4

■ FORUM SANTÉ

La pluie et la fraîcheur automnale n'ont pas empêché les visiteurs de se rendre au forum santé, mercredi 23 septembre, place Etienne Grappe. Apprendre les gestes qui sauvent, conseils diététiques, atelier de dépistage sur le cancer (1), échanges sur les bienfaits de l'activité physique (2), stands informatifs sur les vaccinations obligatoires et recommandées, contrôle de la glycémie par deux pharmaciens de la ville (3) ou encore un atelier de massage et d'initiation à la sophrologie... Seize stands et seize thématiques santé étaient présentés à la population, une occasion pour les Martinérois de rencontrer, dans un même lieu et en libre-accès, les professionnels de santé ♦ GC



1



2



3

■ NILS SERVIENTIS



Étudiant migrateur

Grâce à l'aide de la ville, via le dispositif "initiatives jeunes", Nils Servientis a pu partir cet été en Islande. Au programme : tour du pays en auto-stop, camping, escalade et observation des oiseaux. Cet étudiant en biologie, passionné d'ornithologie, n'en était pas à sa première escapade, et voit son avenir plutôt loin des laboratoires.

Le Pôle jeunesse propose depuis plusieurs années un "coup de pouce" à des jeunes qui veulent mener à bien un projet, mais qui ont du mal à boucler leur budget. Ce dispositif "initiatives jeunes" permet le plus souvent de financer un voyage hors frontières. Et c'est bien ce qui a poussé Nils Servientis à passer la porte du Pôle jeunesse et à se renseigner sur l'aide apportée.

Son rêve ? Un tour de l'Islande en compagnie de son ami Thomas, pour conjuguer leurs deux passions, l'escalade et l'observation des oiseaux. Dûment conseillé et accompagné au sein du Pôle jeunesse, il a pu présenter son projet, à la fois sportif et scientifique, devant la commission appelée à valider chaque demande. Au bout de l'argumentaire, la somme de 280 € est venue à point nommé étoffer les ressources des deux jeunes gens.

Objectif l'Islande donc, que Nils et son ami, étudiant en biologie comme lui, ont parcouru en auto-stop. « *Un pays où l'on est sûr de pouvoir être tranquille quelque part, d'une certaine façon austère et inhospitalier... En revanche, les gens sont très ouverts et accueillants...* ». Pratiquant le camping en totale autonomie, ils ont parfois dû trouver, mauvais temps oblige, la protection d'une cabane. Les intempéries estivales ne les ont pas empêchés de se livrer à leur sport favori, l'escalade, essentiellement sur des blocs

de lave, ces contrées étant peu dotées en grandes voies sur falaise.

L'autre axe fort de ce voyage était d'aller à la rencontre des oiseaux. Nils doit en grande partie à son père cette passion pour l'ornithologie. Originaire de la région bordelaise, il a depuis longtemps goûté aux plaisirs de l'observation dans le bassin d'Arcachon. « *L'Islande est un pays très riche en espèces d'oiseaux, et surtout en espèces inconnues dans nos contrées, dont le fameux arlequin plongeur... J'ai fait de nombreuses images, d'oiseaux et de plantes, car les deux m'intéressent.* »

Le cahier des charges du dispositif "initiatives jeunes" prévoit une soirée de restitution, où chacun vient présenter un résultat tangible, en l'occurrence pour Nils un film (ou du moins un teaser) et/ou des photographies. Cahier des charges ? L'expression sous-entend contraintes, alors que le jeune homme a trouvé la démarche assez simple, l'aide efficace et bienveillante.

Sans être un "routard", Nils a déjà entrepris deux voyages conséquents avant celui-ci, l'un en Norvège, l'autre en Mongolie. Dans ces deux cas, il était parti grâce à une bourse de la fondation Zelidja, bien connue des jeunes globe-trotters. Aujourd'hui, l'œil rivé sur l'objectif "études et diplôme", il ne rêve pourtant que de partir à nouveau. Tenté par le nomadisme, les grands espaces, l'aventure, il voit en tout cas son avenir bien loin des laboratoires ♦ DM



■ SOFIANE BELKESIR



Un mental d'acier

Sacré champion du monde de force athlétique en catégorie moins de 105 kg lors du championnat en Finlande en juin dernier, Sofiane savoure sa victoire. Une consécration pour ce jeune homme de 31 ans dont la détermination n'a d'égal que la puissance.

Petit, Sofiane n'avait pas vraiment le physique d'un athlète. Et pourtant. Alors qu'il jouait dans un club de rugby, il est repéré par un autre club en raison de sa vitesse. Il n'en sera rien. Un signe du destin ? De 13 à 18 ans, Sofiane pratique le kayak et fait du renforcement musculaire. Remarqué pour ses capacités, il s'oriente alors vers la force athlétique. Cette discipline, souvent confondue avec l'haltérophilie, au

grand dam de Sofiane, est basée sur trois mouvements (flexion des jambes ou squat, développé couché et soulevé de terre). En 2007, il s'installe à Grenoble et choisit l'ESSM. Très vite, il enchaîne les trophées : cinq titres de championnat de France, champion du monde de soulevé de terre en 2014... et meilleur "performeur" français en soulevant plus d'une tonne sur les trois mouvements ! Désormais, Sofiane est l'un des meilleurs représentants de la discipline, grâce à un travail sans relâche et à un mental à toute épreuve. « *La force athlétique exige une très grande discipline, il faut être pugnace, s'accrocher. Il faut savoir aussi gérer la régression, et puis, on est toujours à la limite d'une blessure.* » Sans compter un régime alimentaire très rigoureux. On le croit sur parole, tant sa force de conviction est naturelle. À raison de dix heures minimum d'entraînement par semaine, Sofiane ne chôme pas et conjugue sa passion avec son travail de technicien expert en barrages hydroélectriques, qui nécessite de nombreux déplacements.

En juin, sa préparation mentale et physique a payé : « *J'ai temporisé, très vite, j'ai vu que l'Américain était à bout de souffle.* » Lorsqu'il a reçu la médaille d'or, l'émotion était à son comble. « *Quand j'ai entendu la Marseillaise, j'ai ressenti une grande fierté, j'ai pensé à la France, à ma femme, à mes parents et aux membres du club qui m'aident beaucoup. Ils sont toujours là. Si ce n'est pas un sport collectif, il y a une grande part de collectif.* » Sofiane voue d'ailleurs une grande reconnaissance au club martinénois, qui a formé des grands noms de la discipline, à l'image de Kader Baali, Romain Picot-Gueraud et Philippe Netto et dont une grande partie des membres de l'équipe de France est issue. Prochain challenge : le championnat du monde (avec équipement*) en novembre au Luxembourg.

La force athlétique a le vent en poupe et Sofiane nourrit de grands espoirs quant à sa reconnaissance en tant que discipline olympique. Il souhaite d'ailleurs promouvoir ce

sport et ses valeurs et, qui sait, faire des émules...

Sa devise ? Dans la vie, il ne faut pas s'endormir, il faut prendre des risques... contrôlés. On lui fait confiance ♦ EC

* combinaison en textile de très grande résistance





**AMÉNAGEMENT
D'ESPACES URBAINS
PAYSAGERS**

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

Le respect...
...de votre cadre de vie

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pérec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Tél : 04 76 51 68 90 - Fax : 04 76 63 10 95

Espace MIDINETTE
CAFETERIA - LOCATION DE SALLE - EVENEMENTS

Venez redécouvrir votre
cafétéria tendance et conviviale

Invitez-vous
juste pour le plaisir

APERITIF
ET
CAFE
OFFERTS !




04 76 24 60 30 - 07 71 62 30 16 - www.espacemidinette.fr
43 avenue de la Mogne - 38400 St Martin D'Hères (face Heure Bleue)

G.P.S. SÉCURITÉ

**PROTECTION DES BIENS
GARDIENNAGE ET SURVEILLANCE
RONDES ET INTERVENTIONS**

Agence SMH-GRENOBLE

Tél. 07 53 58 96 76

E-mail : gpss@orange.fr

centre
médical
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**, le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org

■ Urgences

Samu : 15
Centre de secours : 18
Police secours : 17
Police nationale (Hôtel de Grenoble) : 04 76 60 40 40
SOS Médecins : 04 38 701 701
Urgence sécurité gaz : 0 800 47 33 33 (GrDF)

■ Pharmacies de garde

Pour connaître la pharmacie de garde ouverte dans l'agglomération, consulter le serveur vocal au 39 15 ♦

■ Maison communale

111 avenue Ambroise Croizat

Les services sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
L'accueil de la mairie est ouvert jusqu'à 17 h 30 (tél. 04 76 60 73 73).

Permanences état civil le samedi matin de 9 h à 12 h. Service fermé le lundi matin ♦

■ Déchetterie

74 avenue Jean Jaurès

Afin de se débarrasser des objets encombrants, déchets végétaux... les particuliers peuvent se rendre gratuitement à la déchetterie aux horaires suivants :

- du lundi au jeudi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30*
- vendredi et samedi : de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h*

*Pour les gros volumes de déchets à déposer, se présenter un quart d'heure avant la fermeture ♦

■ Bureaux de poste

Avenue du 8 Mai 1945 : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h.
Samedi de 9 h à 12 h.

Place de la République : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 30, sauf le jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.
Samedi de 9 h à 12 h.

Domaine universitaire (avenue centrale) : du lundi au vendredi de 12 h 30 à 17 h 45. Fermé le samedi.

Renseignement : 36 31 ♦

■ Trésor public

6 rue Docteur Fayollat (Zac Centre).

Ouverture du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.
Le vendredi de 8 h à 15 h. Tél. 04 76 42 92 00 ♦

■ Collecte des ordures ménagères

- **Zones industrielles et zones d'activités** : collecte des **bacs gris** le mardi ; **bacs bleus** (papiers, cartons) le jeudi.
- **Habitat collectif et habitat desservi par logettes ou silos** : **poubelles grises** les lundis, mercredis et vendredis ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) et le jeudi (secteur nord et Murier).
- **Habitat individuel** : **poubelles grises** le mercredi ; **poubelles "Je trie"** le mardi (secteur sud) ou le jeudi (secteur nord et Murier) ♦

CCAS

111 avenue Ambroise Croizat Tél. 04 76 60 74 12

Permanences

Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les personnes âgées et handicapées : le service accueille sur rendez-vous le public les lundis de 13 h 30 à 17 h ; le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le mercredi de 9 h à 12 h.

Personnes handicapées : permanences hebdomadaires d'accueil, d'information, d'écoute, d'orientation et d'accompagnement des personnes handicapées assurées par un travailleur social de l'APAJH, tous les lundis sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au CCAS. Tél. 06 08 75 50 40

Agent de la sécurité sociale : le mercredi de 8 h 30 à 11 h au CCAS et de 14 h 30 à 16 h à la maison de quartier Louis Aragon.

Violences conjugales : des permanences sont organisées les 1^{er} et 3^e lundis du mois, de 14 h à 16 h, au Centre de planification et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France ♦

Centre de soins infirmiers

Le centre de soins infirmiers du CCAS a pour mission d'assurer des soins infirmiers à toute la population de Saint-Martin-d'Hères, sur prescription médicale, avec application du tiers-payant pour la facturation.

Deux possibilités :

- à domicile, 7 jours sur 7, de 7 h 15 à 20 h 15 ;
- à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne, rez-de-chaussée du foyer-logement Pierre Sépard, de 11 h 15 à 11 h 45, du lundi au vendredi. Sur rendez-vous le samedi et dimanche. Tél. 04 56 58 91 11 ♦

E.LECLERC

SAINT-MARTIN-D'HERES



TOUS LES MARDIS

POUR TOUT ACHAT EN MAGASIN
RECEVEZ



de 50 à 99,99 €
D'ACHAT



à partir de 100 €
D'ACHAT

OFFRE NON CUMULABLE

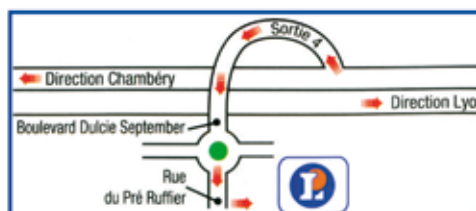
Exemple : pour 100 € d'achat, vous recevez 10 €



**OFFRE RÉSERVÉE AUX PORTEURS
DE LA CARTE DE FIDÉLITÉ GRATUITE**

(1) Ticket E.LECLERC : voir règlement en magasin

E.LECLERC
SAINT-MARTIN-D'HERES Rocade Sud - Sortie 4
rue du Pré Ruffier



OUVERTURE NON-STOP

du lundi au samedi,
de 8 h 30 à 20 h
Distributeur automatique
de billets à votre service
dans la galerie marchande.